

femblables à lui, à son imitation. Mais ie veux esperer, ou pluſtot croire pour certain qu'il ne demeurera plus gueres long tēps en cet erreur, & que ledit Sieur aura trouvé moyen de l'attirer (avec beaucoup d'autres) pres de foy, pour luy imprimer derechef les vives perſuaſions dont il luy avoit autrefois touché l'ame en ma preſence. Car l'eſprit de Dieu eſt puiffant pour faire tōber ſur ce champ vne nouvelle roufee, qui fera regermer ce que la grele a deſſeché & abbatu. Dieu vueille par ſa grace conduire le tout en forte que la choſe reüiſſe à ſa gloire & à l'edification de ce peuple, pour lequel tous Chrétiens doivent faire continuelles prieres à ſa divine bonté, à ce qu'il lui plaiſe confirmer & avancer l'œuvre qu'il lui a pleu ſuſciter en ce temps pour l'exaltation de ſon nom, & le ſalut de ſes creatures.

FIN.

[25] Il y a pardela des hommes d'Egliſe de bon ſçavoir que le ſeul zele de la Religion y a porté, leſquels ne manqueront de faire tout ce que la pieté requerra en ce regard. Or quant à preſent il n'eſt pas beſoin de ces Docteurs ſublimes qui peuvent eſtre plus vtiles pardeça à combattre les vices & les hereſies. Joint qu'il y a certaine forte de gens deſquels on ne ſe peut pas bien aſſeurer faiſans métier de cenſurer tout ce qui ne vient à leurs maximes, & voulans commander par tout. Il ſuffit d'eſtre veillé au dehors ſans avoir de ces epilogueurs qui conſiderent tous les mouvemens de vôtre corps & de vôtre cœur pour en faire regitres, deſquels les plus grands Rois mêmes ne ſe peuvēt defendre. Et puis, que ſerviroyēt pardela tāt de gens de cette forte, quāt à preſent, ſi ce n'eſt qu'ils